

458

LE CHIFFRE

C'est le nombre d'élèves présents au Neie Lycée pour l'année scolaire 2010-2011. Ils sont encadrés par 64 enseignants, 13 éducateurs gradués ainsi que 16 spécialistes. Des élèves en majorité luxembourgeois, ce que regrette la ministre qui aurait souhaité plus de mixité au niveau des nationalités.

ALLER PLUS LOIN

■ Rapport

Le rapport complet sur le bilan du Neie Lycée est consultable sur le site du ministère de l'éducation nationale www.men.lu

■ Étude PISA

L'étude internationale PISA est organisée par l'OCDE tous les trois ans auprès des élèves de 15 ans. Elle évalue les compétences en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences.

En 2009, le Neie Lycée a participé pour la première fois à l'étude PISA. Quatre-vingt-neuf élèves de 15 ans se sont soumis au test : une majorité d'élèves de l'enseignement secondaire et du secondaire technique, et quelques élèves du régime préparatoire.

Globalement, les résultats nets obtenus par les élèves du Neie Lycée se situent dans la moyenne nationale. Ils sont légèrement moins élevés en mathématiques et légèrement plus élevés en compréhension de l'écrit et en sciences.

■ Inscriptions

Le lycée Ermesinde (Neie Lycée) accueille des élèves venant de toutes les régions indépendamment des conventions liées aux lycées de proximité. Comme tous les autres lycées, il respecte l'avis du conseil d'orientation pour le passage à l'enseignement secondaire.

Le lycée Ermesinde procède à une inscription provisoire vers le 15 juin, les parents concernés sont informés de la décision par téléphone avant le 24 juin. À ce moment précis les parents doivent confirmer l'inscription de leur enfant et envoyer l'avis d'orientation délivré par l'instituteur. Pour que l'inscription devienne effective, l'avis d'orientation devra être remis avant le 1^{er} juillet.

■ Web

L'adresse du Neie Lycée ou lycée Ermesinde sur internet: www.lycee-ermesinde.lu

Un lycée pas comme

Cela fait déjà cinq ans que le Neie Lycée a ouvert ses portes. de son projet-pilote dont les enseignants, élèves et parents

Après cinq de service, le Neie Lycée est passé au crible avec une évaluation du ministère de l'Éducation. Le projet alternatif semble produire des élèves motivés et enthousiastes. Parents d'élèves et enseignants semblent également satisfaits.

De notre journaliste
Audrey Somnard

C'était une petite victoire, hier, pour la ministre de l'Éducation nationale, Mady Delvaux-Stehres, qui a présenté les résultats du bilan du Neie Lycée. Elle avait porté le

projet de son lycée alternatif sans notes où élèves et enseignants travaillent plus étroitement en journées continues (voir encadré). Pour la ministre, la société luxembourgeoise étant de plus en plus hétérogène, il fallait donc trouver un projet pour diversifier l'offre dans le pays et proposer une alternative à l'enseignement classique. C'est chose faite avec le Neie Lycée qui a révolutionné l'enseignement.

Après quelques débuts chaotiques, le Neie Lycée semble avoir pris son rythme de croisière avec des résultats similaires aux autres lycées :

l'étude PISA révèle que ses élèves font un peu mieux que la moyenne des autres lycées en langues, un peu moins bien en mathématiques. Rien qui pourrait laisser croire que les élèves du Neie Lycée apprennent moins que dans l'enseignement traditionnel. Ils feraient, au contraire, preuve de plus d'autonomie et d'esprit critique, remarque faite par les enseignants et les parents d'élèves qui semblent très satisfaits du concept pédagogique qui prend en compte les élèves dans les prises de décisions.

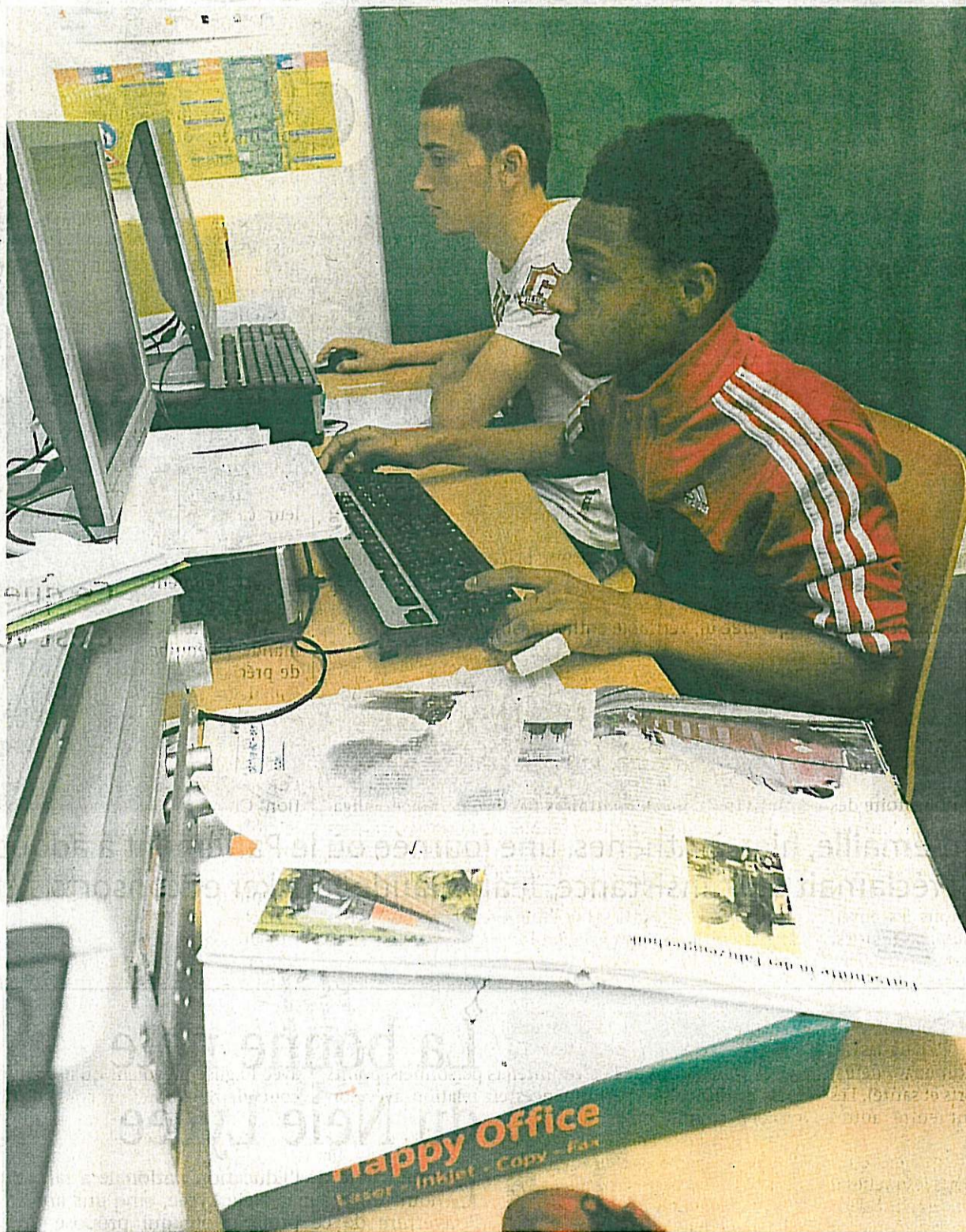
D'après l'évaluation du ministère,

les élèves du Neie Lycée seraient plus motivés qu'ailleurs : plus de 90% d'entre eux déclarent avoir du plaisir à mettre en œuvre leurs connaissances et compétences dans le travail demandé. Les pratiques pédagogiques originales telles que le travail en équipe, la communication renforcée entre les parents et l'école, la différenciation des apprentissages, le tutorat, etc., devraient gagner à être approfondies et précisées. Les objectifs concrets d'apprentissage et du travail en équipe devraient notamment être définis plus précisément. Mais si précision il y a, quoi de plus normal après seulement cinq ans d'existence pour un établissement qui a joué la carte de l'innovation.

► «Pas transférable tel quel»

Pour le ministère, il ne s'agit en aucun cas d'un laboratoire d'études pour trouver des pistes sur ce que devrait être le lycée de demain. «Le modèle du Neie Lycée n'est pas transférable tel quel à l'enseignement luxembourgeois traditionnel», martèlent le rapport et la ministre, il s'agit plutôt d'une offre élargie où le Neie Lycée pourrait néanmoins proposer quelques pistes de réflexion, notamment concernant le cours d'éducation aux valeurs. Des entretiens ont été réalisés avec les enseignants, les élèves mais aussi les parents pour établir le bilan du Neie Lycée. Ces derniers ont observé un changement de comportement chez leurs enfants : expression, ouverture, confiance en eux, respect. Les élèves, quant à eux, remarquent qu'ils réfléchissent plus mûrement et qu'ils ont adopté une pluralité de points de vue. Une ouverture d'esprit, un sens critique qui font partie des objectifs du ministère de l'Éducation nationale avec ce projet.

Mais c'est le cours d'éducation aux valeurs qui change la donne. Des arrêts de la Cour européenne des droits de l'Homme ont statué que l'école publique n'a pas pour obligation d'assurer des cours d'instruction religieuse, sauf si cela est inscrit dans la Constitution. Par contre, les élèves auraient pour obligation d'assister à un cours commun d'éthique et de connaissances sur le fait religieux. Si le bilan du Neie Lycée n'est pas censé avoir d'impact sur le reste du paysage de l'éducation luxembourgeoise, le cours d'instruction religieuse devrait pourtant faire l'objet d'un âpre débat dans le futur alors que la coalition actuelle ne se positionnera a priori pas contre un changement radical des traditions en la matière.



Photos : Fabrizio Pizzolante

Au Neie Lycée, les élèves apprennent à travailler de façon plus autonome.

les autres

Le ministère de l'Éducation nationale présentait hier le bilan semblent être très satisfaits.



Photos : fabrizio pizzolante

Professeurs et élèves travaillent en étroite collaboration, ce qui crée un véritable enthousiasme des deux côtés.

Petit tour d'un concept pédagogique innovant

Le Neie Lycée se démarque des autres par toute une série de nouveautés.

Une école à plein temps : la présence obligatoire des élèves de 8 h 10 à 16 h 30 tandis que l'établissement ouvre ses portes de 7 h 20 à 18 h. Les cours alternent avec études et activités complémentaires. Les cours durent 100 minutes.

Tutorat hebdomadaire individuel : tous les enseignants du Neie Lycée sont tuteurs d'élèves. Le tuteur est le premier interlocuteur de l'élève et de ses parents; il assure le suivi scolaire de l'élève, l'accompagne dans son orientation et dans son autoévaluation.

Interdisciplinarité : l'enseignement est organisé en branches disciplinaires (mathématiques et langues) et en branches interdisciplinaires (éducation aux valeurs, arts et société, sciences et technique, sports et santé). Les branches interdisciplinaires comportent entre autres l'apprentissage par projet.

Engagement obligatoire renforcé : chaque élève est tenu de choisir deux ou trois branches dans lesquelles il s'engage particulièrement. Il seconde l'enseignant dans la préparation et la présentation des leçons. L'objectif est le développement ciblé des intérêts et des forces des élèves.

Activités complémentaires : l'élève participe obligatoirement à des activités complémentaires (art, artisanat, cuisine, culture et langues étrangères, jardinage, médias, musique, sciences, sport, théâtre) offertes en dehors des cours et encadrées par des spécialistes (artisans et artistes). L'objectif est l'orientation et la préspecialisation, la culture générale, l'équilibre et l'épanouissement personnel.

Bulletin trimestriel des performances : les bulletins se fondent sur la progression des élèves, ils ne comportent pas de notes chiffrées, mais des appréciations personnalisées, sous forme de texte continu, des compétences et motivations de l'élève : intérêts personnels, points forts et difficultés, performances en relation avec son projet personnel, etc.

Orientation à la fin des classes inférieures (9^e EST, 4^e ES) : un jury externe, composé de quatre professeurs de l'enseignement secondaire et secondaire technique et du directeur du lycée, décide de l'orientation de l'élève, sur base du portfolio et des avis de l'équipe pédagogique. L'élève et ses parents soumettent également leur avis au jury, qui en tient compte.

«Je suis plutôt satisfaite»

La ministre de l'Éducation nationale, Mady Delvaux, se réjouit des résultats du bilan du Neie Lycée et souhaite réformer à l'avenir les cours de religion dans l'enseignement qu'elle ne juge plus adéquats.

Entretien avec notre journaliste Audrey Somnard



Mady Delvaux avait le sourire hier.

Êtes-vous satisfaite du bilan du Neie Lycée?

Mady Delvaux : Je suis plutôt satisfaite de ce bilan car c'était une aventure de lancer ce projet-pilote, avec une méthode tout à fait alternative, sans notes. Le monde politique m'a suivie mais le corps enseignant était très sceptique en disant que ce n'est pas avec du cirque que les enfants vont apprendre plus. Alors, en cinq ans, après que l'école a trouvé son rythme et que l'équipe s'est bien constituée, on constate que l'apprentissage est équivalent aux autres lycées, le développement de la motivation est très bon, ce qui est un atout pour la continuation des études, les parents sont très satisfaits, il n'y a aucune école où les parents sont aussi satisfaits.

Quelles conclusions en tirez-vous?

Ce que j'aime, c'est voir le degré d'investissement des élèves, car c'est pour eux que nous avons créé cette école. Ce qu'ils apprennent c'est une chose, mais ce qui les motive à continuer à rechercher et à s'investir, c'est ça qui est important pour leur carrière future. Cela se développe très bien dans cette école et c'est vraiment très positif. J'ai quand même demandé à l'équipe de préciser et travailler sur quelques notions d'incertitude concernant les critères d'évaluation. Comme dans toutes les écoles, je crois que l'on peut toujours faire mieux (sourire). Il ne faut jamais se déclarer satisfait et travailler pour obtenir de meilleurs résultats avec les élèves.

L'éducation aux valeurs, qui remplace le cours de religion, a fait l'objet d'un rapport. Que dit-il?

C'est un projet unique au Luxembourg puisque la loi et la convention avec l'Église prévoient qu'il y ait un cours de religion et un cours d'éducation morale et sociale. En 2004, nous avions retenu que pour le projet-pilote, nous allions instaurer un cours unique intitulé éducation aux valeurs où tous les élèves seraient mélangés. Donc il n'y a pas de cours de religion. L'évaluation nous dit que c'est très bien accepté par les en-

seignants, les parents, les élèves qui ont bien intégré les notions enseignées : démocratie, participation, développer son sens critique. Cela me réjouit. Cela semble nettement positif. Un petit questionnaire sur les notions religieuses a été réalisé et les élèves de l'éducation aux valeurs savent autant que les autres. Il ne s'agit pas de "croire" mais de connaître la Bible et les grandes figures de l'histoire des religions. Et là je pense que nous allons réfléchir à intégrer dans les programmes des éléments de connaissances pour ne pas perdre une partie de notre héritage culturel. C'est une piste que nous devons explorer dans la réforme des programmes du lycée.

Le cours d'éducation aux valeurs pourrait-il être étendu à tous les autres lycées?

À moins d'un événement extérieur, nous sommes dans le statu quo avec la coalition actuelle. Dans le cadre du débat sur la séparation de l'Église et l'État, les cours de religion sont

discutés en commission et les partis politiques se positionneront. Mais ça n'avance guère... Ce qui m'a éfrayée quand même, c'est que les élèves de cours de religion n'en savent pas plus que les autres sur le fait religieux.

Les autres lycées doivent-ils s'inspirer du Neie Lycée?

Ce modèle n'est pas transférable tel quel dans les autres lycées, mais il faut réfléchir sur le tutorat, le système d'orientation, etc. Nous sommes en train d'en discuter donc je ne peux pas en dire beaucoup plus à l'heure actuelle. Mais ce que j'aime, c'est cette exigence demandée aux élèves du Neie Lycée, qui ne se contentent pas d'obtenir la moyenne et de faire le minimum. J'aimerais trouver les éléments qui mobilisent les élèves à travailler.

Ce que j'aime, c'est voir l'investissement des élèves

Depuis la rentrée 2005

Ce sont les membres de la Lycopa ASBL (lycée coopératif et participatif) qui sont à l'origine de l'idée et du concept de cette école. C'est avec l'aide et le financement du ministère de l'Éducation nationale que le projet a été réalisé. L'école a ouvert ses portes à la rentrée scolaire 2005 pour les classes de 7^e préparatoire, technique et classique. Depuis, elle n'a cessé de prendre de l'ampleur (augmentation du nombre d'élèves et des membres du personnel enseignant et éducatif). Depuis la rentrée scolaire 2009, l'offre scolaire comporte les sections A (langues vivantes), B (mathématiques et informatique), C (sciences naturelles et mathématiques) et



D (sciences économiques et mathématiques) du cycle supérieur de l'enseignement secondaire. L'école occupe des structures provisoires pour le moment (rue de l'Acierie dans le quartier de Hollerich à Luxembourg), mais va emménager l'année scolaire prochaine dans ses bâtiments permanents à Mersch.

Le paradoxe adolescent

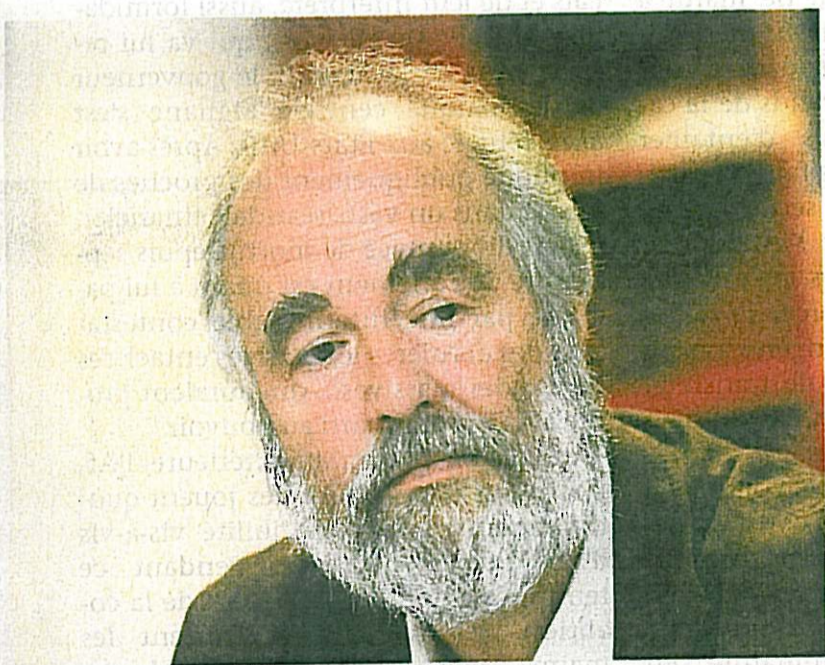
La journée continue n'est pas vraiment remise en cause.

Si les élèves du Neie Lycée montrent qu'ils sont particulièrement motivés et enthousiastes par rapport aux cours, ils le sont moins quant il s'agit de leur établissement puisqu'ils se disent peu satisfaits dans l'étude commanditée par le ministère. Raison invoquée? La journée continue qui ne plaît guère aux adolescents. «À 15 ans, il est normal qu'on n'ait pas envie de rester toute la journée à l'école. C'est de bonne guerre», estime la ministre. Le directeur de l'établissement, Jeannot Medinger explique ce paradoxe: «Les élèves se disent très motivés et ils le sont. Mais, d'un autre côté, ils se plaignent de la journée à temps plein. Mais au quotidien personne ne

veut changer cela, il n'y a pas de comité d'élèves ou quoi que ce soit qui ait soulevé la question. Parce que tout ce qu'ils adorent ne rentre pas dans un horaire aménagé qui se termine à 14 h, c'est évident.» Le directeur défend même le choix délibéré de la journée continue pour le Neie Lycée: «D'un autre côté, c'est pour cela que nous n'avons pas voulu être l'école de trop sur le campus Geesseknaepchen. Cet horaire aménagé (où les cours finissent à 14 h), qui a été généralisé à toutes les écoles (et qui était au départ réservé aux grands sportifs et musiciens), nous ne l'avons jamais apprécié et je le trouve pédagogiquement irresponsable.»



Jeannot Medinger, directeur du Neie Lycée.



Siggy Koenig a rédigé un rapport sur le cours d'éducation aux valeurs.

Une bonne base de travail

Siggy Koenig a été chargé d'évaluer le cours d'éducation aux valeurs. Une piste sérieuse pour tous les élèves des lycées.

Il y a cinq ans, quand le Neie Lycée lançait son cours d'éducation aux valeurs qui remplaçait le cours d'instruction religieuse, personne ne savait comment allaient réagir les parents. Dans l'enseignement post-primaire traditionnel, ils sont plus de 60% à opter pour l'enseignement religieux. Puis finalement: «Les parents nous ont dit que ce n'était pas ce qui a déterminé leur choix d'envoyer leur enfant dans ce lycée.»

En comparant les données, Siggy Koenig s'est aperçu que les élèves du Neie Lycée avaient finalement plus de connaissances sur le fait re-

ligieux que les autres... «Il n'était pas question de se vanter pendant la présentation du rapport, mais nos élèves ont une manière différente de travailler. Ils ont beaucoup appris en cinq ans», ajoute-t-il. Quant aux autres, Siggy Koenig n'est pas tendre avec les cours d'instruction religieuse, «ils n'y apprennent rien!», tranche-t-il.

Mais est-ce que pour autant ce type de cours pourrait s'étendre à tous les lycées luxembourgeois? «Non, car c'est toute la philosophie du lycée derrière qui assure le succès de ce cours. En quarante

ans, j'ai rarement vu des élèves qui avaient autant appris et qui étaient autant motivés pour travailler. Ils sont acteurs et non plus simplement passifs en cours, et ça fait toute la différence», se réjouit-il. Si le cours n'est donc pas applicable tel quel aux autres lycées, il permet d'établir une base de travail et offrir des pistes pour faire évoluer le cours d'instruction religieuse. Au Neie Lycée, le cours d'éducation aux valeurs est au centre de l'enseignement, il est centré sur les besoins et les attentes des élèves.

A. S.